

# Poursuite des plantations et du boisement à Madagascar en 2017

Secteur de Mahaïza (Hautes Terres)



Avec Partage sans frontières

Une aide financière de 300 euros de la part de l'association Partage sans frontières, en 2017, nous a permis de poursuivre un programme de sensibilisation à la biodiversité sur le secteur isolé de Mahaïza à environ 30 kilomètres au Sud Ouest de la petite ville de Betafo, sur les Hautes terres (région du Vakinankaratra) à Madagascar.

Ce programme entrepris il y a plusieurs années se développe au fil des ans avec une demande croissante des acteurs locaux sensibles à l'environnement : associations, jeunesse, écoles et désormais petits cultivateurs. Les deux axes essentiels portent sur l'éducation et la formation en milieu scolaire, et l'agroforesterie (plantations diverses utilisables au plus près des habitations) et le boisement à fin d'utilisation à plus long terme (bois de charpenterie, d'ouvrages, de chauffe).

## Les pépinières villageoises

A ce jour, l'association les enfants de Madagascar a implanté et soutient six pépinières villageoises qui sont l'épicentre du programme sur les six secteurs. Le programme de Mahaïza, récent (2014/2015), se développe grandement avec l'apport d'eau à la pépinière et aux environs depuis qu'avec l'aide de Partage sans Frontières en 2016, un barrage hydroélectrique a pu être achevé. Ce barrage qui fournit de l'électricité sur 45 points d'utilisation au village de Mahaïza apporte en outre, une distribution d'eau régulière sur 3 kilomètres de canaux d'irrigation. Les cultures maraichères ont pris de l'expansion en aval du barrage ! La pépinière de Mahaïza est régulièrement entretenue et organisée par un employé qui se rémunère sur les plants potagers qu'il cultive. Des formations pratiques sont données sur place régulièrement d'une part aux jeunes élèves du primaire (sciences naturelles), aux collégiens et lycéens du secteur (sciences et vie de la terre, étude de la biodiversité, biologie...) et permettent à ces jeunes tous issus du monde rural à se familiariser avec d'autres techniques, vocabulaires et visions de l'avenir. Ce sont des techniciens agricoles du ministère de l'agriculture Malagasy ou de Caritas international qui interviennent sur ces formations pratiques lorsque les petits cultivateurs locaux sont présents. La pépinière produit l'essentiel des plants potagers qui sont, pour une part minime, vendus afin de rémunérer l'employé agricole et d'acheter occasionnellement des semences. Une part importante est distribuée aux petits cultivateurs locaux qui gèrent la pépinière. Quant aux formations théoriques et à quelques cours d'alphabétisation ils sont dispensés régulièrement dans une salle dédiée réalisée dans une école primaire à quatre kilomètres du village.

L'association les enfants de Madagascar avec les aides financières fournies achète des petits plants greffés d'arbres fruitiers (pommier, pêcher, néflier, manguiier, papayer, avocatier...) ou des plants d'arbres de forêt à pousse rapide (paulownia, Rany à graines comestibles, Kijy pour ses graines à huile, Moringa...). Ces plants grossissent en pépinière. Avec du matériel acheté, la pépinière produit ses propres plants d'arbres tels le murier, le tapia, le Hintsy (arbre de fer), Ravintsara, divers acacias et eucalyptus. Certains de ces arbres sont utilisés régulièrement pour la consommation humaine, animale ou la pharmacopée locale. Notons qu'aucun produit chimique trop cher, trop loin... est utilisé dans les pépinières. Ce sont uniquement des produits fabriqués sur place à l'aide de plantes, de graines qui servent de fongicides ou pesticides naturels. Les engrais sont totalement naturels. Nous sommes au cœur du bio !



La pépinière de Mahaïza et des enfants de l'école en pleine préparation de godets pour plants de pins. Trois graines rustiques sont semées dans le godet. Arrosage régulier sous ombrage. Dans un an, les plants sont mis en terre sur les collines environnantes, à la saison des pluies (de décembre à mars).



Des plants rustiques d'un an.



Des plants de papayers prêts à planter et des pépinières individuelles pour plants de riz irrigué.





Petites parcelles préparées en rizières avec l'aide du barrage qui permet d'acheminer de l'eau.

Près de la pépinière les femmes cultivent en groupe et adopte le maraichage pour compléter leurs revenus et la nourriture. En contre saison, les rizières permettront de cultiver pomme de terre ou divers haricots.

### **Plantation et boisement**

Le deuxième volet du programme consiste donc à réaliser en pratique les idées émises à la pépinière ou dans les réunions de formation. Des groupes de jeunes, des classes et des groupes de cultivateurs s'investissent chaque année, en début de saison des pluies, dans des actions journalières de plantation près des maisons ou du boisement en secteur plus éloigné des habitations.

Le déboisement conséquent implique de nombreux désordres sur les cultures et la vie quotidienne. Le bois se trouve désormais loin des habitations. Il est primordial de planter des fruitiers près des maisons afin d'éviter le chapardage et pouvoir ainsi apporter une diversification dans l'alimentation journalière, surtout des enfants. Les mamans sont très sensibles à ces plantations. Très souvent elles souhaitent adjoindre à ces fruitiers des arbustes ou arbres médicinaux (Ravintsara, citronnier, arbuste à savon...).

**La sécurité alimentaire et la poursuite des traditions en particulier dans les soins ancestraux (les dispensaires se trouvent souvent trop loin) s'inscrivent dans la demande croissante des petits cultivateurs qui souhaitent se nourrir de leurs cultures vivrières tout en améliorant et diversifiant leurs récoltes.**

De plus les arbres de forêt servent bien souvent comme bois d'œuvre et de chauffe et là aussi, la variété est appréciée. Puis, le long des parcelles ou des terrains des haies sont réalisées avec des arbustes qui seront utilisés rapidement pour leurs vertus médicinales (Dingadingana par exemple, pour effectuer shampoing anti poux ou soigner les problèmes de mycoses), ou pour l'alimentation et litière des animaux (tephrosias). La biodiversité et l'agroforesterie sont en milieu rural isolé à Madagascar au cœur des préoccupations journalières des cultivateurs qui sont les acteurs de leur développement durable, en parfaite harmonie avec la nature.





Avocatier, manguier, kaki, vont être plantés près des habitations.  
Les eucalyptus sont mis en terre pour obtenir rapidement du bois d'œuvre et de chauffe.



Plants greffés ou plants rustiques : formation à l'école primaire. A l'arrière plan, les collines en boisement.



A Mahaïza nos aides et actions se poursuivent auprès des petits cultivateurs tant dans la formation que dans l'agroforesterie. Le barrage qui permet d'irriguer et la pépinière sont les maillons forts de cette chaîne que nous avons mis en place, des plus jeunes aux plus âgés. Nous pouvons avec votre aide poursuivre ce développement local en zone isolée et difficile. Au delà des problèmes liés au climat et aux difficultés économiques, l'insécurité est un fléau qui touche ce secteur particulier où les autorités sont absentes. Nous nous sentons plus que jamais dans l'obligation de soutenir ces jeunes et moins jeunes qui souhaitent tout de même travailler et vivre sur leur terre ancestrale. La modernité a du mal à poindre son nez sur ce secteur, mais toute découverte est pour cette population une joie. Leur esprit est grand ouvert pour les connaissances que nous pouvons leur transmettre. Leurs enfants sont toujours mis en avant, car pour ces familles, l'avenir durable et serein passe par les liens familiaux et l'entraide communautaire.